

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 8
le 24 février 1982

Vingt-cinq ans au service de l'art et des artistes canadiens	1
Conférence des premiers ministres sur l'économie	3
Fondation en l'honneur de Jules et Paul-Émile Léger	4
Vente d'un simulateur de vol canadien à la Marine royale des Pays-Bas	4
Mise au point d'une nouvelle technologie des semi-conducteurs	4
Nomination d'un Canadien à la tête de la STANAVFORLANT	4
Prix canadien à Mme Sadate	4
Aide alimentaire supplémentaire pour les réfugiés	5
Rapport sur les politiques à l'égard des étudiants étrangers	5
Des bactéries activent la croissance des ruminants	5
Déchets de papier transformés en protéines	5
Un magasin essaie de répondre aux besoins des personnes handicapées ...	6
Projet d'élevage commercial de crevettes en Ontario	6
Brian Orser et Kay Thomson, gagnants des Championnats canadiens de patinage artistique	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Vingt-cinq ans au service de l'art et des artistes canadiens

Cette année, le Conseil des arts du Canada célèbre le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. C'est le 30 avril 1957, en effet, que s'est tenue la première réunion de son Conseil d'administration.

Depuis, en grande partie grâce à son action, les arts ont connu un essor sans précédent au Canada. Alors qu'en 1957, le Conseil n'avait subventionné qu'un petit nombre de compagnies de théâtre (les seules qui existaient alors), aujourd'hui, 168 bénéficient de son aide. De même, dix orchestres seulement avaient reçu des subventions en 1957; ce nombre est passé à 29 l'an passé. Les trois compagnies de danse des débuts, sont passées aujourd'hui à 26. Plus de 125 maisons d'édition, la plupart établies depuis 1957, 70 périodiques, 20 sociétés cinématographiques et 25 organismes de vidéo reçoivent actuellement des subventions.

Le Conseil des arts attribue, chaque année, environ 3 000 bourses et subventions à des artistes et à des organismes artistiques. De ce total, quelque 1 000 bourses vont à des professionnels de toutes disciplines (musiciens, écrivains, danseurs, chorégraphes, peintres, sculpteurs, artistes de cinéma ou de la vidéo, pour n'en nommer que quelques-uns); elles permettent aux artistes de se consacrer à la création ou de poursuivre des études dans leurs spécialités. Les 2 000 autres subventions sont attribuées à des organismes artistiques, de taille et de nature diverses, qui vont des orchestres symphoniques aux chorales, des compagnies de ballet classique aux groupes de danse moderne, des grandes compagnies de théâtre aux petites troupes itinérantes, des musées d'art publics et des centres d'artistes aux ateliers de gravure, des maisons d'édition aux périodiques sur la littérature et l'art.

Le Conseil administre, en outre, les programmes suivants: la Banque d'oeuvres d'art, qui achète des oeuvres d'artistes contemporains et qui les loue pour être exposées dans les lieux publics; l'Office des tournées, qui subventionne



M. Brooke Claxton, premier président du Conseil des arts du Canada, de 1957 à 1960.

les tournées d'artistes et de compagnies de spectacle au Canada, en plus de leur fournir des services professionnels; et le programme "Explorations", qui favorise la réalisation de projets originaux dans un grand nombre de domaines artistiques et culturels.

Historique

A la demande des artistes, le gouvernement du Canada a créé, en 1949, la Commission royale sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences, communément appelée commission Massey-Lévesque (du nom de ses co-présidents, M. Vincent Massey, devenu par la suite gouverneur général du Canada, et le TRP Georges-Henri Lévesque).

Composée de personnes profondément intéressées au développement artistique et culturel de leur pays, cette commission a parcouru le Canada pendant deux ans pour entendre les observations et les mémoires que lui présentaient les artistes et



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



Dominion — Wide

Le père Georges-Henri Lévesque (à gauche), M. Brooke Claxton (au centre) et M. Vincent Massey arrivent au Parlement le 30 avril 1957 pour assister à la première réunion du Conseil des arts du Canada.

d'autres personnes. La recommandation la plus importante de son rapport priait le gouvernement de s'engager à soutenir l'activité artistique et intellectuelle au Canada par la création d'un conseil canadien des arts, humanités et sciences sociales.

Le 28 mars 1957, le Parlement du Canada adoptait une loi créant officiellement le Conseil des arts du Canada chargé de "favoriser l'étude et la jouissance des arts, des humanités et des sciences sociales, de même que la production d'œuvres s'y rattachant".

Organisation

Le Conseil des arts est géré par un Conseil d'administration de 21 membres nommés par le gouvernement et représentant toutes les provinces. Un directeur et un directeur associé dirigent le personnel. Le siège du Conseil se trouve à Ottawa.

Le Conseil est un organisme indépendant, responsable de l'élaboration de ses politiques et de l'attribution de ses bourses et subventions. Il rend compte, chaque année, de ses dépenses et de ses activités au Parlement, par l'entremise du ministre responsable (actuellement le ministre des Communications), mais le pouvoir de décision touchant l'établissement des programmes et l'attribution de l'aide financière appartient, en définitive, à son Conseil d'administration.

Le Conseil dispose de trois sources de revenus: une affectation annuelle du Parlement, laquelle représente actuellement 85 p. cent de son budget annuel, le revenu tiré d'une dotation de \$50 millions, établie par le Parlement en 1957, et enfin des legs et des dons privés affectés à divers programmes.

En 1978, on a chargé un nouvel organisme, le Conseil de recherches en sciences humaines, de promouvoir le développement des humanités et des sciences sociales. Depuis, à l'exception du programme de bourses Killam (qui offre des prix et des subventions aux chercheurs) et du secrétariat de la Commission canadienne pour l'UNESCO, l'action du Conseil porte seulement sur les arts.

Le Conseil et la communauté artistique

Le Conseil a toujours cru que seules des relations étroites et suivies avec la Communauté artistique lui permettraient de s'acquitter efficacement de sa mission. Ainsi, huit mois seulement après la première réunion de son Conseil d'administration, le Conseil réunissait 50 artistes pour discuter des orientations et des besoins dans le domaine des arts.

En général, à cette époque, les rapports du Conseil avec les artistes n'étaient pas structurés. Les membres du personnel voyageaient un peu partout au Canada; ils se mettaient à l'écoute des artistes, assis-

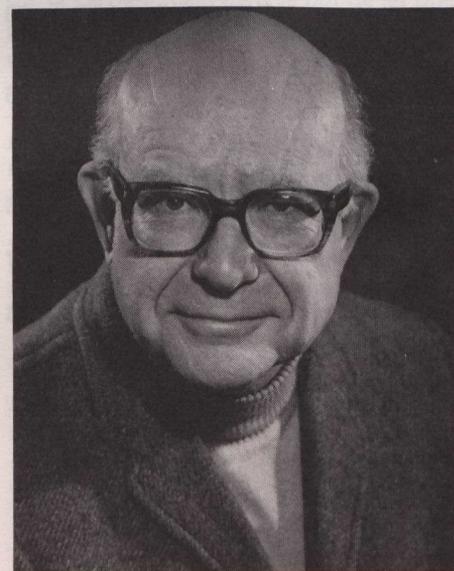
tant à leurs spectacles, à leurs concerts, prenant note de leurs idées et de leurs difficultés. A l'occasion, le Conseil réunissait un certain nombre d'artistes pour étudier un problème particulier ou une question d'ordre général. Les vues des participants étaient ensuite transmises au Conseil d'administration.

C'est à la suite de ces consultations que l'on en est arrivé à constituer la Commission consultative des arts, groupe d'artistes de toutes disciplines, dont les membres devaient se renouveler fréquemment et se réunir trois ou quatre fois par an pour vérifier l'attribution des bourses et des subventions, pour examiner de près les programmes du Conseil et pour en évaluer les résultats. Cette commission constitue aujourd'hui le principal organe consultatif du Conseil des arts.

Outre la Commission consultative, le Conseil avait recours à de nombreux artistes pour l'appréciation des demandes de bourses et de subventions. Au cours des années, il en est venu à confier cette tâche à des jurys et à des comités de sélection de plus en plus nombreux.

Actuellement, toutes les bourses individuelles sont attribuées sur recommandation de jurys ou d'appréciateurs indépendants et, dans un certain nombre de programmes, des subventions sont aussi attribuées aux organismes artistiques par voie de jury. Quelque 600 artistes collaborent à ce processus d'appréciation.

A la veille d'un nouveau quart de siècle, le Conseil des arts s'apprête à poursuivre ses efforts afin que la communauté artistique canadienne continue de croître au même rythme que par le passé, pour l'enrichissement du Canada tout entier.



M. Mavor Moore, président du Conseil depuis 1979.

Robert C. Fagsdale

Conférence des premiers ministres sur l'économie

Une conférence sur l'économie a réuni, pendant trois jours à Ottawa, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, et les dix premiers ministres des provinces.

Participaient à la rencontre, MM. Brian Peckford (Terre-Neuve), Richard Hatfield (Nouveau-Brunswick), John Buchanan (Nouvelle-Écosse), René Lévesque (Québec), William Davis (Ontario), Allan Blakeney (Saskatchewan), Peter Lougheed (Alberta) et William Bennett (Colombie-Britannique), auxquels sont venus se joindre deux nouveaux premiers ministres, M. James Lee (Île-du-Prince-Édouard) et M. Howard Pawley (Manitoba).

Étant donné l'influence de la politique monétaire sur l'économie, le président de la Banque du Canada, M. Gerald Bouey, a participé à certaines séances.

Le principal objectif de la Conférence, qui s'est ouverte le 2 février, était de permettre une consultation entre les premiers ministres. Les discussions ont porté, principalement, sur la stratégie du développement économique. Les premiers ministres ont abordé tour à tour les problèmes des taux d'intérêt, du chômage, de l'inflation, ainsi que la question des accords fiscaux.

Parallèlement a eu lieu une rencontre entre le ministre fédéral des Finances, M. Allan MacEachen, et ses homologues provinciaux, pour discuter d'une nouvelle formule de péréquation.

Déclaration du Premier Ministre

"Nous sommes ici pour nous consulter, nous informer de ce que chacun fait, échanger des idées et examiner ce que nous pouvons faire pour conjuguer nos efforts en vue d'améliorer l'économie de chaque région du Canada et de l'ensemble du pays", a déclaré M. Trudeau dans sa déclaration d'ouverture.

Après avoir rappelé qu'il n'existe aucune solution miracle pour changer la situation du jour au lendemain et que la situation du Canada est interdépendante, dans une certaine mesure, de celle qui prévaut aux États-Unis, le Premier Ministre du Canada a poursuivi: "...Mais nous aurions tort de croire que nous pouvons attribuer tous nos problèmes à des forces dont la maîtrise nous échappe. Il y a au Canada deux problèmes: l'inflation et le chômage. Si nous ne freinons pas la tendance à long terme vers l'augmentation continue du taux d'inflation suivant le rythme des fluctuations de la production

et de l'emploi, nous ne ferons que nous leurrer. Notre politique de modération se fonde sur notre conviction profonde qu'en imprimant de plus en plus de billets de banque ou en neutralisant les progrès que nous faisons au chapitre de la réduction du déficit par l'instauration, à ce moment-ci, d'importantes mesures générales de stimulation de l'économie, nous compromettrions d'une manière inacceptable nos chances de réduire l'inflation et d'abaisser les taux d'intérêt à long terme, tout en ne marquant, par ailleurs, que quelques points temporaires au chapitre de l'emploi...

"Nous essayons donc de suivre une ligne d'action qui nous permettra de sortir le mieux possible de cette sombre période tout en préparant notre économie à profiter pleinement de la prochaine étape de croissance économique. Cette prochaine étape, nous en sommes assurés, offrira aux Canadiens la meilleure chance de leur histoire de jouir d'un développement économique sainement réparti dans chaque région du pays, et elle accroîtra très considérablement les perspectives de l'emploi, partout au Canada.

"La ligne d'action que nous suivons est d'inspiration strictement canadienne. Nous ne procéderons pas à des coupures sombres dans le budget des grands programmes sociaux qui servent la population. Ces programmes destinés aux Canadiens, que ce soit l'assurance-maladie, l'aide aux personnes âgées, les allocations familiales, l'assurance-chômage et bien

d'autres, ont toujours été l'expression de notre vouloir-vivre collectif, de notre désir de travailler ensemble et de partager entre nous. Leur importance est plus grande que jamais en ces temps difficiles et nous sommes déterminés à les améliorer encore, une fois l'économie rétablie.

"Notre ligne d'action s'inspire de la modération, mais aussi de l'équité, afin de répartir le fardeau le plus justement possible. C'est dans cet esprit que nous avons entrepris de protéger les grands programmes sociaux, que nous avons proposé les récents changements au régime d'impôt sur le revenu et que nous octroyons une aide spéciale aux industries qui se trouvent dans une situation très critique...

"Notre ligne d'action ... vise un troisième objectif: le renouveau économique, le bien-être futur des Canadiens...

"...Le gouvernement du Canada a déjà présenté sa vision de l'économie canadienne des années 80 dans l'exposé de stratégie qu'il a publié en novembre dernier... Nous avons manifesté à ce moment-là notre intention d'orienter nos efforts vers cinq domaines économiques prioritaires: le développement industriel, la mise en valeur des ressources, les transports, la promotion des exportations et le développement des ressources humaines. C'est dans ce cadre, lequel trouve ses équivalents dans bon nombre de vos propres plans, que nous pourrions nous entendre, je l'espère, sur les immenses possibilités d'avenir du Canada et sur les moyens que chacun de nous entend prendre pour aider les Canadiens à en profiter au maximum."



Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau (à droite), échange quelques mots avec le ministre fédéral des Finances et vice-premier ministre, M. Allan MacEachen, lors d'une séance de la Conférence des premiers ministres sur l'économie.

Jim Merrithew

Robert C. Ragsdale

Fondation en l'honneur de Jules et Paul-Émile Léger

Le Parlement canadien a créé une fondation nationale en l'honneur du regretté gouverneur général Jules Léger et de son frère, le cardinal Paul-Émile Léger, qui s'est voué au service des pauvres, des malades et des affamés.

La fondation se chargera de recueillir des fonds et de fournir un appui moral et financier à toutes les oeuvres et activités charitables pédagogiques, religieuses et philanthropiques, au Canada et à l'étranger.

Diplomate de carrière, Jules Léger, qui est décédé à la fin de 1980, a représenté le Canada dans divers pays étrangers. Il a, notamment, été ambassadeur en France et en Italie avant d'exercer la charge de gouverneur général du Canada de 1974 à 1979.

Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, a été promu au cardinalat en 1953. En 1967, il a démissionné de ses fonctions à Montréal pour aller s'occuper des lépreux en Afrique. Il est revenu au Canada en 1980 pour y prendre sa retraite.

Vente d'un simulateur de vol canadien à la Marine royale des Pays-Bas

La CAE Electronics Ltd. du Canada a obtenu un contrat portant sur la fourniture d'un simulateur de vol de l'avion patrouilleur à grande autonomie de Lockheed, l'*Orion P-3C*, à la Marine royale des Pays-Bas.

Négocié par l'entremise de la Corporation commerciale canadienne (CCC), ce contrat prévoit la livraison par la CAE Ltd., vers la fin de l'an prochain, d'un simulateur de vol devant servir à la formation du personnel de la Marine des Pays-Bas, pour ce qui est de toutes les opérations de vol du *P-3C*, à la base aérienne de Valkenburg.

La CAE Electronics, division de la CAE Industries Ltd. de Toronto, est l'un des plus grands fabricants de simulateurs de vol d'aéronefs militaires et civils; elle en a construit notamment pour les *Boeing 747* et les *DC-8*, *DC-9* et *DC-10*, série 30 (transport de passagers) de KLM (Lignes aériennes royales néerlandaises).

La Corporation commerciale canadienne conclut des contrats avec les gouvernements étrangers et des organismes internationaux pour la fourniture de biens et services canadiens.

Mise au point d'une nouvelle technologie des semi-conducteurs

Des chercheurs de l'Université de Toronto ont mis au point une nouvelle technologie des semi-conducteurs, dans le cadre d'un contrat de recherche conclu avec le ministère des Communications.

Une subvention gouvernementale de \$793 000, accordée à la société Linear Technology Inc., de Burlington (Ontario), permettra le transfert de cette technologie au secteur privé.

Pendant les trois années que durera l'accord d'aide, des scientifiques et des ingénieurs, tant de la direction des Programmes spatiaux du ministère des Communications que de l'Université de Toronto, travailleront en étroite collaboration avec la Linear Technology Inc. pour assurer le transfert au secteur privé de la technologie des VD MOS ou transistors métal-oxyde, semi-conducteurs à sillon vertical à double diffusion.

Parmi les éventuelles applications, citons des amplificateurs pour la télé-distribution, les télécommunications par satellite du service mobile, les instruments

de télédétection, les radio-balises de secours pour les avions et autre matériel destiné aux télécommunications militaires et civiles.

La société Linear Technology Inc. espère pouvoir commercialiser, d'ici trois ans, sa nouvelle gamme de dispositifs à haute fréquence de grande puissance ainsi que ses amplificateurs UHF entièrement intégrés.

La société est déjà bien connue pour la production et la commercialisation d'amplificateurs intégrés à basse fréquence de faible puissance.

Prix canadien à Mme Sadate

La Fondation de recherches de l'hôpital général de Saint-Boniface (Manitoba) a décerné son Prix international à Mme Jehan Sadate, épouse de feu le président Anwar Sadate, pour son activisme social, qui débuta bien avant que son mari ne devint célèbre.

Mme Sadate commença "un mouvement d'émancipation de la femme dans son village de Talla et elle se distingua dans la lutte pour les droits de la femme et pour une plus grande participation de celle-ci à la vie publique. En 1976, elle contribua à faire adopter par le Parlement égyptien une nouvelle Loi des droits civiques. Elle fut également l'une des premières personnes à se rendre sur le front de Suez, en 1967, pour reconforter les blessés. Depuis, elle travaille inlassablement pour les anciens combattants handicapés et leurs familles, en voyant à l'établissement de cliniques et de centres de rééducation, par exemple", déclare un communiqué de la Fondation.

En 1977, Mme Sadate prit l'initiative de promouvoir les villages SOS pour les orphelins. Elle a été présidente de nombreuses organisations égyptiennes de charité, telles que la Société du Croissant rouge et le Haut-Comité de l'enfance. Elle s'intéresse aussi de près à l'avancement des études supérieures.

L'influence de Mme Sadate dépasse les frontières de son pays. Ainsi, en 1975, elle joua un rôle dominant à la Conférence internationale de la femme. Elle est la fondatrice et présidente de la Ligue de la femme arabe africaine.

Le fils aîné de Mme Sadate, M. Gamal Sadate, a reçu le prix au nom de sa mère, lors d'une cérémonie qui a eu lieu le mois dernier à Winnipeg.

Nomination d'un Canadien à la tête de la STANAVFORLANT



Au cours d'une cérémonie officielle qui se déroulera le 1^{er} avril prochain à Norfolk, dans l'État américain de la Virginie, le commodore Hugh M. MacNeil, d'Halifax, prendra la succession du commodore J.J. Lefflang, de la Marine royale des Pays-Bas, au poste de commandant de la Force navale permanente de l'Atlantique (STANAVFORLANT). Le commodore McNeil est le cinquième Canadien à occuper ce poste.

Aide alimentaire supplémentaire pour les réfugiés

Le Canada versera une subvention de \$3 millions au Soudan pour l'achat et le transport de farine de blé canadienne, afin d'aider le gouvernement soudanais à nourrir près de 500 000 réfugiés qui se trouvent sur son territoire.

En annonçant cette subvention, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a précisé qu'elle s'ajoutait à celle annoncée l'été dernier en faveur du Soudan, et dont le montant s'élevait à \$4 millions.

Les vivres sont destinés aux réfugiés des camps situés près des frontières de l'Ouganda, du Tchad et de l'Éthiopie, qui, pour la plupart, ont fui les désordres civils ravageant ces pays, ainsi que le Zaïre.

L'aide sera versée par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et distribuée sous l'égide du Programme alimentaire mondial. Elle s'ajoute au programme courant de l'ACDI en faveur du Soudan. Celui-ci comprend, notamment, un projet de culture en terre sèche visant à aider le pays à augmenter sa production agricole, mais qui commencera à porter des fruits dans trois à cinq ans seulement, d'où la nécessité d'une aide alimentaire immédiate.

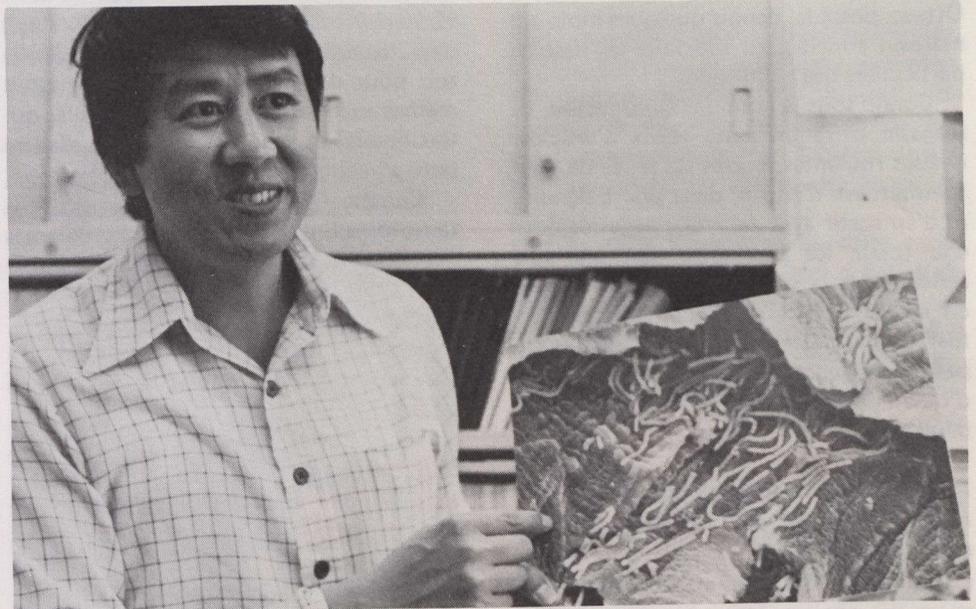
Rapport sur les politiques à l'égard des étudiants étrangers

La Commission sur les politiques relatives aux étudiants étrangers, réunie par le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), a publié récemment son rapport sous le titre *Un juste équilibre*.

La Commission était formée de 12 représentants d'organismes canadiens non gouvernementaux touchant à l'éducation internationale, notamment l'Association des universités et collèges du Canada et l'Association des collèges communautaires canadiens.

En plus du rapport proprement dit, le BCEI a publié trois études présentées à la Commission. La première propose une nouvelle méthodologie pour l'analyse avantages-coûts de la présence d'étudiants étrangers; une deuxième résume les résultats d'une enquête sur les politiques et pratiques relatives aux étudiants étrangers, effectuée par le BCEI, en 1980, auprès des établissements postsecondaires; la troisième regroupe des statistiques commentées sur les étudiants étrangers au Canada.

Des bactéries activent la croissance des ruminants



M. K.-J. Cheng, microbiologiste, expose une micro-photographie de bonnes bactéries à l'oeuvre dans l'estomac d'un agneau. Ce chercheur effectue des expériences avec des bactéries inoffensives afin d'améliorer l'état de santé et la croissance des animaux ruminants.

De "bonnes" bactéries peuvent améliorer l'état de santé et la croissance des ruminants tels que les bovins et les moutons, selon des recherches effectuées à la station de recherche de Lethbridge (Alberta) du ministère de l'Agriculture.

Dans le cadre d'une expérience préparatoire menée le printemps dernier, M. K.-J. Cheng a utilisé six paires d'agneaux jumeaux nouveau-nés, divisées en deux groupes. Tous les agneaux ont vécu dans un milieu contrôlé et ils ont été nourris au colostrum de vache pour les premières huit heures suivant leur naissance.

On inocula des bactéries inoffensives au premier groupe d'agneaux, une première fois 48 heures après la naissance et une seconde, à l'âge de deux semaines. Incorporée aux aliments d'allaitement, l'injection renfermait 29 types différents de bactéries, dont 16 provenaient du rumen et 13 étaient tirées des parois intestinales. Les agneaux du deuxième groupe n'ont pas été inoculés mais ils ont reçu la même quantité d'aliments d'allaitement que le groupe inoculé.

Après 120 jours, les agneaux inoculés atteignaient un poids moyen de 32,4 kilos, soit six kilos de plus que les agneaux du deuxième groupe.

Selon M. Cheng, l'expérience démontre que les agneaux, et peut-être d'autres espèces de ruminants, peuvent, grâce aux bactéries, croître plus rapidement.

Au printemps prochain, le microbiolo-

giste entreprendra la deuxième étape de son étude. Il choisira encore une fois six paires d'agneaux jumeaux selon les mêmes méthodes que dans cette première expérience. Les agneaux seront soumis à des bactéries pathogènes qui occasionneront la diarrhée après qu'ils auront été inoculés de bactéries inoffensives. M. Cheng souligne qu'il désire ainsi vérifier si les bonnes bactéries coloniseront les parois intestinales des agneaux, empêchant ainsi les bactéries pathogènes de s'implanter.

Déchets de papier transformés en protéines

Une compagnie de Vancouver (Colombie-Britannique) a annoncé qu'elle construirait, cette année, une usine-pilote de transformation de déchets de l'industrie des pâtes et papiers en protéines pouvant nourrir la volaille et le bétail.

Envirocom utilisera une technologie mise au point par un professeur de l'Université de Waterloo (Ontario), M. Murray Moo Young. Il s'agit d'un bio-réacteur qui permet de transformer en protéines des déchets celluloseux tels que la paille.

La compagnie pense commercialiser ce bio-réacteur à l'étranger. Selon son président, il pourrait se révéler particulièrement utile dans les pays en voie de développement qui consacrent une part énorme de leur budget à l'importation de céréales. (*La Presse*)

Un magasin essaie de répondre aux besoins des personnes handicapées

Ottawa possède, depuis quelques mois, un magasin conçu pour satisfaire les besoins particuliers des handicapés.

Connu sous le nom de *Handi-House*, ce magasin offre un vaste choix d'articles: chaises roulantes, barres de salles de bain (permettant d'entrer dans une baignoire et d'en sortir avec facilité), sièges de douche (pour les personnes qui, une fois assises dans la baignoire, ne peuvent pas en sortir) et même télécommandes dernier cri permettant aux personnes qui ne peuvent bouger d'allumer des lampes et d'ouvrir des appareils de radio sans se déplacer.

Accessoires de chaise roulante

Handi-House a plusieurs chaises roulantes en stock, six différents types de coussin et des fourre-tout qui s'attachent aux poignées des chaises. On y trouve aussi des objets ménagers divers, par exemple, des rouleaux à pâtisserie et des tamis à farine qu'on peut utiliser avec une seule main, des ciseaux pour gauchers et des ciseaux de table pour couper la viande, les légumes ou autres aliments à l'aide d'une main seulement.

Le magasin vend également des vêtements pour personnes handicapées, fabriqués par une firme de Kingston

(Ontario), *Comfort Clothing*. Il s'agit de vêtements pratiques mais chic, conçus soit pour des personnes s'habillant elles-mêmes avec difficulté, soit pour celles qui ont besoin de l'aide de quelqu'un d'autre pour s'habiller.

Comme le fait remarquer la propriétaire, Mme Snyder, les emmanchures larges et les manches raglan rendent la tâche plus facile, de même que les fermetures Velcro, composées de deux bandes adhésives séparables sur simple traction, qui remplacent les boutons et les fermetures éclair.

Mme Snyder projette d'offrir, plus tard, un service de fabrication sur mesure d'équipement pour les personnes qui ne peuvent utiliser les articles d'équipement standard.

Elle vend aussi des balles d'exercice, des sandales orthopédiques, des supports plantaires, des canes, des déambulateurs et même un dispositif d'alerte médicale. Il s'agit d'un dispositif émetteur, actionné par bouton et se portant autour du cou, qui permet d'appeler quelqu'un à son secours en cas de chute dont on ne peut se relever; il suffit de toucher le bouton pour qu'un appel soit acheminé à un numéro choisi à l'avance, par exemple, celui du voisin.

Projet d'élevage commercial de crevettes en Ontario

Des chercheurs de l'Université de Guelph (Ontario) étudient la possibilité d'établir un élevage commercial de crevettes sur les bords du lac Huron, en se servant des surplus d'eau chaude de la centrale nucléaire de Bruce.

Le projet "crevette" est financé par le ministère de l'Agriculture de l'Ontario et par une subvention de la loterie provinciale.

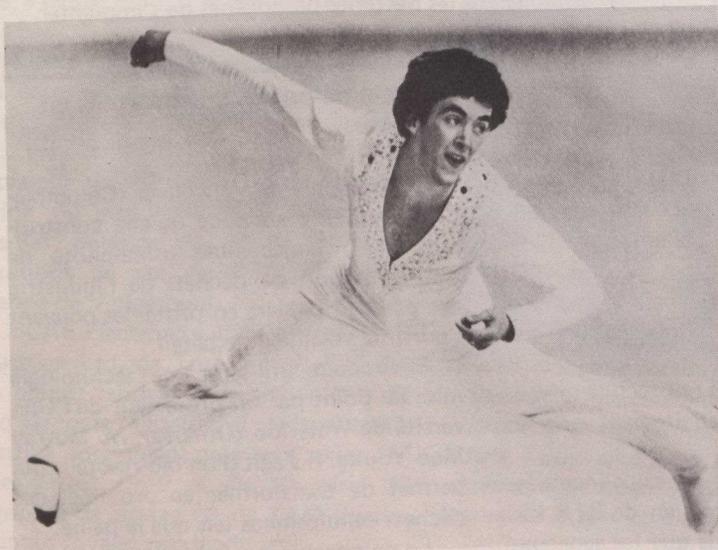
Pour cette étude, qui doit durer encore deux ans, on a choisi une variété de crevette originaire de Malaisie.

L'objectif est d'utiliser l'eau qui a servi à refroidir le réacteur de Bruce pour faire vivre les crevettes à l'année longue dans un bassin dont la température de l'eau variera constamment entre 20 et 27 degrés Celsius.

M. John Hilton, nutritionniste à l'Université de Guelph et directeur du projet, a déclaré qu'il n'y aurait aucun danger de contamination radioactive car des échangeurs de chaleur permettront d'utiliser une eau qui n'est pas entrée en contact avec la centrale.

Le gouvernement de l'Ontario s'intéresse particulièrement à cette étude car la province importe plus de 26 000 tonnes de crevettes par an.

Brian Orser et Kay Thomson, gagnants des Championnats canadiens de patinage artistique



Brian Orser, de Penetanguishene (Ontario), a conservé son titre aux championnats canadiens de patinage artistique disputés à Brandon (Ontario). Brian Pockar, de Calgary (Alberta), a remporté la médaille d'argent et Dennis Coi, de Vancouver (Colombie-Britannique), la médaille de bronze. Chez les dames, la médaille d'or est allée à Kay Thomson (au centre) devant Elizabeth Manley, d'Ottawa (à gauche), et Tracey Wainman, de Toronto, championne en titre. Paul Martini et Barbara Underhill, de Toronto, ont gagné l'épreuve par couple, tandis que Robert McCall et Tracy Wilson remportaient la médaille d'or dans la catégorie "Danse". Sur la photo de gauche, Brian Orser exécute un saut éblouissant.

La chronique des arts

Don de l'Université de Montréal au musée Maria-Chapdelaine

Le recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste, a remis une assiette patronymique de l'écrivain Louis Hémon, auteur du célèbre roman *Maria Chapdelaine*, au directeur adjoint du musée Maria-Chapdelaine de Péribonka, M. Gilbert Lévesque.

Cette assiette faisait partie du fonds Louis-Hémon appartenant à l'Université de Montréal.

Acquis de la fille de Louis Hémon, Mlle Lydia Louis Hémon, ce fonds comprend des manuscrits et de la correspondance personnelle et commerciale de Louis Hémon et des membres de sa famille, des coupures de journaux et des revues traitant de ses oeuvres, des thèses et des travaux portant sur Louis Hémon et son oeuvre, des textes de conférences, des fiches analytiques de son oeuvre et autres documents consacrés surtout au roman *Maria Chapdelaine*.

C'est pour répondre au désir exprimé par Mlle Lydia Louis Hémon que l'Université de Montréal a remis cette assiette patronymique au musée Maria-Chapdelaine de Péribonka, situé dans la région du lac Saint-Jean qui servit de cadre au roman.

Chants indiens sur disque

Une musicologue de Vancouver, Mme Ida Halpern, qui a recueilli et préservé plus de 500 chants indiens du Nord-Ouest depuis son arrivée au Canada, en 1939, a publié, récemment, un album de deux disques portant sur la musique des Indiens Kwakiutl de la côte ouest.

Selon Mme Halpern, qui est d'origine viennoise, les principes de composition d'un chant kwakiutl sont encore plus subtils et complexes "que ceux de nos propres Minnesingers (les poètes lyriques allemands)". "Une culture artistique qui adhère à sa forme exige des normes plus élevées que lorsque l'expression artistique n'est pas organisée: s'il existe des normes inhérentes à l'art, il en existe également pour le reste du comportement socio-politique d'un peuple."

Mme Halpern a donné l'exemple suivant des exigences des chanteurs indiens:

"Un jour où j'enregistrais un chant nootka, le chanteur s'interrompt soudain en me disant qu'il n'était pas satisfait et qu'il désirait recommencer. J'avais les deux versions sur ruban magnétique, et ni moi ni mes quatre assistants ne purent

déceler la moindre différence entre les deux. On s'aperçut finalement qu'une note du coda d'une section constituait ce que nous appellerions une quarte, alors qu'elle aurait dû être légèrement plus soutenue..."

Acquisition d'une pièce d'art indien au Vancouver Museum



The Vancouver Museum

Fronteau Tsimshian sculpté.

The Vancouver Museum, à Vancouver (Colombie-Britannique), a acquis un fronteau Tsimshian sculpté rare, grâce à l'octroi d'une subvention de \$78 166 du ministère des Communications.

Un porte-parole du Musée a décrit le fronteau comme étant la pièce centrale, en bois sculpté, d'une couronne de cérémonie, ou coiffure des Indiens de la côte ouest. D'environ 17,5 centimètres de haut, l'objet est sculpté et peint, dans le style délicat et classique propre aux Indiens de la côte du Pacifique, par des artisans du groupe linguistique Tsimshian et, selon les ethnologues du Musée, dévoile de précieux renseignements sur leurs cérémonies traditionnelles.

Le fronteau, sculpté en 1850, se trouvait depuis 1910 dans un musée américain. En 1966, il fit partie d'une exposition présentée à Paris.

Aux termes de la loi, le ministre des Communications peut accorder des subventions à 120 établissements canadiens désignés pour leur permettre d'acquérir des biens culturels du patrimoine national se trouvant hors du Canada.

Fichier informatique musical utilisant Télidon

Le ministre des Communications, M. Francis Fox, a présenté, récemment, un fichier informatique musical, de conception canadienne, utilisant le système vidéotex canadien Télidon, lequel fait, actuellement, l'objet de ventes importantes à l'étranger.

"On peut répertorier de cette façon jusqu'à 10 000 disques, ce qui fait du catalogue un outil de marketing précieux pour l'industrie canadienne du disque", a déclaré M. Fox, dans un discours prononcé au Seizième Marché international du disque et de l'édition musicale (MIDEM).

On doit la réalisation de ce catalogue bilingue à la Canadian Independent Record Production Association (CIRPA), qui a travaillé en collaboration avec l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (ADISQ).

Il existe deux versions du catalogue, l'une électronique, l'autre imprimée.

Le catalogue, version électronique, renferme plus de 80 "zones" de renseignements sur les disques canadiens, par exemple, les biographies des artistes, les étiquettes, les droits et les permis de publication des chansons dans divers pays, la disponibilité des cassettes ou des disques, de même que les détails sur la distribution et la gestion.

La version imprimée, destinée essentiellement aux détaillants et aux programmeurs radiophoniques, paraît en deux tomes. Le premier porte sur les disques, les interprètes et les auteurs, et le second, sur les titres des oeuvres. Les abonnés à la version imprimée recevront une mise à jour bimestrielle.

Maison d'édition pour enfants

Dans un décor de garderie, au milieu de meubles à leur taille, une centaine d'enfants animaient, le mois dernier, le lancement des quatre premiers titres d'une nouvelle maison d'édition de livres pour enfants installée à Montréal.

Filiale de la maison Inédi, le Grand petit monde est dirigé par M. Gilles Rivard.

Destinés surtout aux enfants de trois à six ans, les livres du Grand petit monde sont abondamment illustrés. Certains offrent, en fin de texte, une comptine que les petits pourront apprendre à chanter avec leurs parents ou gardiens.

Nouvelles brèves

Le Nouveau Parti démocratique de l'Ontario a un nouveau chef, M. Bob Rae, 33 ans, actuellement député d'une circonscription de Toronto à la Chambre des communes. M. Rae a été élu avec l'appui de 65 p. cent des délégués (1 356 voix), lors du congrès du parti qui a eu lieu le 7 février à Toronto. Il succède à M. Michael Cassidy. M. Rae quittera son poste de député au Parlement fédéral d'ici un mois.

Une série de 20 volumes, regroupant les comptes rendus des colloques scientifiques tenus pendant l'été 1980 dans le cadre des Florales internationales de Montréal, a été rendue publique. Selon le ministre de l'Agriculture du Québec, ces volumes constituent le bilan le plus exhaustif des connaissances en biologie végétale, qu'il s'agisse d'horticulture ornementale, d'aménagement paysager, d'arboriculture fruitière, de sylviculture ou de cultures sous abris.

Les Archives publiques du Canada ont signé un accord avec la société Radio-Canada, assurant la conservation des archives historiques de la société d'État. Selon cet accord, les Archives publiques acquerront tous les documents concernant l'administration et les émissions de Radio-Canada sur le plan national et international.

Le Conseil économique du Canada annonce la sortie d'une nouvelle publication, *Le Financement de la Confédération-D'aujourd'hui à demain*. On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant au Centre d'édition du gouvernement, Approvisionnement et Services, Hull, Québec, Canada, K1A 0S9. Numéro de catalogue EC22-103/1982F. Prix: \$9,95 (Canada); \$11,95 (autres pays).

Gaétan Boucher, de Québec, a obtenu la deuxième place au classement général des Championnats mondiaux de patinage de vitesse disputés à Alkmaar (Pays-Bas). Il a, de plus, battu le record lors de l'épreuve des 1 000 mètres avec un temps de 1 mn 16 s 69.

Deux cyclistes québécois, Claude Langlois et Michel Lacouline, ont remporté les Six-Jours, le 7 février, au vélodrome olympique de Montréal.

La mémoire du docteur Norman Bethune, orthopédiste montréalais de renom, devenu un héros de l'histoire chinoise contemporaine, a été de nouveau honorée. Le Grand Cirque de Chine, de passage à Montréal, a salué les mérites de cet ami de Mao et organisateur des services chirurgicaux et ambulanciers de



Photolaser Presse canadienne

Un froid sibérien de -35 degrés Celsius n'empêche pas M. Len Leiman de faire son jogging matinal dans le parc Hawrelak d'Edmonton (Alberta), mais sa cagoule givrée lui donne l'air d'un extra-terrestre.

l'armée chinoise. Mme Kai Jai Hua, directrice du Grand Cirque, et le ministre québécois des Affaires sociales, M. Pierre-Marc Johnson, ont déposé une couronne d'oeillets rouges au pied du monument Bethune. *Le Devoir*, 9 février.

La société montréalaise Canadian Marconi a obtenu deux contrats importants touchant la fourniture du matériel de communication militaire requis par le gouvernement américain. Le contrat s'est fait par l'intermédiaire de la Corporation commerciale canadienne (CCC), aux termes du Programme canado-américain du partage de la production du matériel de défense. La CCC est un organisme de la Couronne qui facilite les ventes à l'exportation en concluant des contrats avec les gouvernements étrangers et les organismes internationaux.

L'écrivain Roger Lemelin, auteur du roman bien connu *Les Plouffe*, a terminé le manuscrit d'un autre roman, *Ovide Plouffe*. Ce roman sera publié l'an prochain et fera l'objet d'un film réalisé par le cinéaste Denis Héroux. Selon l'auteur, *Ovide Plouffe* sera une oeuvre plus importante que *Les Plouffe* et ne sera pas limitée à la ville de Québec.

Des données préliminaires publiées par Statistique Canada indiquent que, l'automne passé, les inscriptions à temps

plein dans les universités canadiennes ont augmenté d'environ 4,5 p. cent (18 000) ce qui représente un total de 402 600 étudiants. Les provinces qui ont le plus contribué à l'augmentation des inscriptions à temps plein sont la Saskatchewan (9,5 p. cent), Terre-Neuve (9 p. cent) et l'Alberta (8 p. cent). Les inscriptions à temps partiel ont augmenté d'environ 3,5 p. cent (9 000) pour atteindre un total de 251 450 étudiants. Les plus importantes augmentations ont été enregistrées au Nouveau-Brunswick (14 p. cent), en Alberta (13 p. cent) et en Nouvelle-Écosse (8 p. cent).

Le frère André, fondateur de l'oratoire Saint-Joseph de Montréal, sera béatifié le 23 mai. On attribue au frère André la guérison de nombreux malades.

Sous le titre *Science et Technologie*, était lancé récemment, à Montréal, un nouveau magazine québécois d'informations scientifiques. Il paraîtra six fois par an et traitera surtout des applications de la science à la technologie et de ses applications industrielles et commerciales. Son premier numéro, de 66 pages, sur papier glacé avec illustrations en couleurs à chaque page, comprend des articles de journalistes scientifiques et universitaires. (*Le Devoir*)

Le peintre Paterson Ewen, de London (Ontario), représentera le Canada à la quarantième Exposition biennale internationale d'art dont l'ouverture est prévue pour le 13 juin 1982 à Venise. Ewen commença sa carrière dans les années 50 à Montréal, où il étudia avec les peintres Goodridge Roberts et John Lyman. Il fréquenta, par la suite, les peintres automatistes et, en 1968, il s'installa à London où il revint au style figuratif après avoir exploré le domaine de l'art abstrait pendant une quinzaine d'années.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada 

ISSN 0384-2304